

# L'écran jaune employé en photographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **9 (1897)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-525621>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## L'écran jaune employé en photographie.

---

**L** y a grande diversité d'opinions sur l'utilité de l'écran jaune en photographie. Bien souvent les photographes, par un peu judicieux emploi, renversent l'ordre des couleurs du spectre dans leur désir d'activer le jaune en supprimant le bleu. Il est vrai que les plaques orthochromatiques, quand elles sont exposées sous un éblouissement très intense de lumière, ne sont pas meilleures que les plaques ordinaires; simplement parce que, à ce moment, une immense radiation de lumière blanche prend la place des objets jaunes et rouges aussi bien que les bleus, et c'est justement dans de telles conditions que s'impose l'emploi de l'écran jaune à qui désire avoir un négatif correct.

A la fin du jour et en hiver, la lumière est moins intense, plus jaunâtre, et plus de précautions doivent être prises pour l'emploi de l'écran jaune. Il peut être employé très foncé. Il y a un danger d'intensifier les ombres, et ainsi de produire des contrastes durs, des négatifs déplaisants, et ordinairement de rendre mal l'effet orthochromatique.

Nous avons vu un superbe effet atmosphérique dans un paysage entièrement gâté par l'emploi d'une plaque orthochromatique et d'un écran coloré, alors qu'une plaque ordinaire aurait donné un excellent résultat. Il faut se souvenir qu'un écran jaune ne peut jamais être utilisé dans tous les cas, et que, à moins qu'il y ait prédominance

d'orange foncé et rouge et de bleu, il est plus avantageux de ne pas l'employer, car les résultats obtenus seront meilleurs. Une sous exposition est la principale erreur dans laquelle tombent ceux qui emploient les plaques orthochromatiques. Elles supportent une exposition qui voilerait toute autre plaque. Sous une pleine exposition, il y a grand danger d'avoir des négatifs durs, bien plus qu'avec une plaque ordinaire.

*(Americ. Journ. of Photography.)*

